

« Ce n'est pas parce qu'il y a effectivement des différences entre les hommes qu'il faut conclure à la suprématie des uns et à l'infériorité des autres. Il ne faut pas confondre différence et inégalité. » Jean Rostand

---

Depuis toujours, le monde a été déchiré par les inégalités : les uns opprimant les autres et les autres souffrant. C'est le cas du Mali : un peuple s'entretue. Une partie de la population en opposition à une autre juge que l'islamisme est une doctrine supérieure à toute autre. Ces différences d'idées entraînent le recours à une violence extrême. L'Islamisme revendique sa suprématie.

L'histoire est balayée d'événements semblables. L'homme a toujours été porté par un instinct animal qui le pousse à imposer sa suprématie au nom d'une prétendue supériorité. En Belgique, la Constitution stipule que les hommes sont égaux devant la loi. Mais où est-il consigné que les hommes sont équivalents ? Nulle part, car cela est une utopie. Aujourd'hui encore la différence fait peur, choque souvent. Il suffit de se tourner vers la France. Il y a peu, des citoyens conservateurs sont sortis dans les rues pour protester contre les couples homosexuels. Peu de temps avant, en Russie, des organisateurs d'une gay pride se sont fait tabasser après avoir été traités d'« anormaux ». Mais de quel droit l'homme se permet-il de juger ses semblables ? Au nom de quoi se revendique-t-il supérieur à autrui ?

Déjà en 1940, la normalité est remise en cause. Une idéologie extrême soutenue par les foules monte en puissance : le nazisme. Celui-ci présente des idées terribles, des idées qui prônent l'uniformité et rejettent les différences. Une peur se développe chez chaque citoyen face à cette absence de conformité. Le peuple allemand avale le discours sur sa prétendue supériorité raciale. De nombreux hommes, femmes et enfants sont décrétés inférieurs. Malades chroniques, handicapés, prostituées, chômeurs, anarchistes, communistes, homosexuels, tziganes, juifs... Tous sont exterminés ou emprisonnés dans les camps de l'horreur.

Ces événements terribles nous ont appris que la différence ne pouvait plus être source de peur ou d'inégalité. Mais nous n'avons pas retenu les leçons de notre passé si douloureux.

À l'heure actuelle, certains partis politiques répètent les erreurs du passé. Ils utilisent la peur, voient les « autres » et leurs cultures comme une menace plutôt qu'un enrichissement. Notre pays est en crise, la montée d'un parti populiste en Flandre ne fait qu'accentuer le fossé qui se creuse entre les Wallons et les Flamands. Ces groupes manipulent toujours les autres par la peur face à ce qui ne leur paraît pas « normal ».

Mais quelle est cette norme que l'homme s'impose ? Quels sont les critères pour faire partie de la normalité ? En réalité, la vérité réside dans le fait que la norme n'existe pas. Les êtres humains sont tellement différents que la notion de normalité varie pour chaque individu. L'inégalité est donc engendrée par nos peurs face aux spécificités de chacun. L'homme connaîtra l'égalité uniquement s'il accepte de ne pas être similaire ou conforme. C'est la tolérance et le respect qui nous sauvera de la suprématie des uns sur les autres.

Dissertation par Fanny Vandenplas